

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 21 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 21 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Angoisse](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Révolution](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche le 21 octobre 1849

Brignoles, [?Loringilen], [Dalabien], Holland, le Prince Paul, [Dyng] Sandwich, les Rothschild, j'oublie le reste. Durazzo & & et Montebello, voilà hier. Ce dernier est

venu au sortir de la séance, pas très content de Barrot. Tout cela est bien petit, tout le monde se sent humilié, uneasy, triste, parce qu'on ne devine pas comment sortir d'une si pauvre situation. Mais enfin voilà le défilé de Rome passé. Tous inquiets, même sur la tranquillité de Paris, pas aujourd'hui, mais personne en répond d'une semaine. Comment habiter une ville où l'on est exposé sans cesse! Je regarde, je consulte, je ne me presserai pas, mais il est impossible de s'endormir, c'est trop grand. La Turquie est mon second souci. On n'a pas l'air ici de croire que cela puisse devenir sérieux. Moi je persiste à le craindre qu'il faudra d'habileté chez nous pour rester grand en évitant la guerre. On a tout fait à Londres & à Paris pour rendre cela très difficile. Et entre le grand et la guerre soyez certain, que nous voterons pour le premier. Voici votre lettre d'hier, j'accepte tous vos conseils. Mais je ne me presserai pour rien. Je ne vais au devant de personne. J'attends les vieux, à plus forte raison j'attendrai les nouveaux. Je n'en suis d'ailleurs pas curieuse. Il n'y a qu'un homme pour lequel je ferai même des bassesses, c'est M. de Montalembert. Je me suis proposé sa connaissance depuis son discours à la chambre des Pairs. Mais il s'agit bien de connaissance. Mes meubles restent couverts, emballés. Je déballe à peine ma personne. Il y a un air d'insécurité intolérable. En même temps, quel air charmant en France ! Doux, chaud, brillant. Quelle pitié d'avoir à la fois tant à aimer et tant à craindre ! Rien de nouveau, pas un fait, pas une nouvelle. Pétersbourg voilà la grande affaire. Paul de Wellington compte sur notre énorme habileté, et notre grand intérêt à combattre la révolution or, avec la guerre, on y souffle. Adieu. Adieu. Adieu. Je suis très fatiguée d'âme & de corps. Mais je ne suis pas malade.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 21 octobre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3191>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 21 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



2572
Paris dimanche le 21 octobre

1849.

Wigmore, Douvres, Walsingham,
Holkham, le Dr. Paul, Wyng,
Sandwich, le Rathchild, j'allai
le route - Dracass a 2. et

Montebello, voilà lui. ce
deuxième est venu aux portes de
la déesse, par son Content
de Harrot. tout cela est
bien petit, tout le monde a été
humilié, uneasy, tout
peu ou le deuxième par
conscience sortis d'une si pauvre
situation. mais enfin voilà
l'édifice de votre passé.

tous inquiets, même ma
tranquillité de Paris, par aujourd'hui
d'hui, mais personne ne s'attend
d'une semaine. conscience

habiter ma ville où l'on est
supposé s'en aller ! si regard
si consulte, si va la presse
par, mais il est impossible
de s'endormir, c'est trop grave.
La Turquie est un monde si
ouï à part à ses ins de com
ula pitié de ceux de ceux
un si pitié à la France
qu'il faudra d'habileté de
un pour notre grand
éviter la guerre ! on a tout
fait à Londres, à Paris pour
rendre cela très difficile. et c'est
le grand, et la guerre, voyez
que nous valons pour la guerre.
Voici votre lettre d'hier, j'ai
tout vos conseils. Mais si
une presse pour rien. si
un grand monde de personnes. j'ai

les mains, à plus forte raison
j'attendrai les nouvelles. si
si un d'ailleurs par ailleurs
il n'y a qu'un homme pour
lequel je ferai un peu de
basse, c'est M. de Montebello.
je n'ai rien proposé de connaître
depuis son départ à la Chambre
des pairs. mais il a été
très de connaître. un
semblement de convi-
suspension. je le fais à
une personne. il y a un
air d'insécurité intolérable.
un même temps, peut-être
chacun en France ! donc,
grand, brillant. quelle pitié
d'avoir à la fois tant à aimer
et tant à craindre !

rien de nouveau, par un
fait, par une nouvelle. Sûr
: bon, voilà la grande affaire.
Puis de W. compte sur cette
duo une habileté, et cette grande
~~intention~~ à combattre la révolution.
or, avec la guerre, on y souffle.
adieu, adieu, adieu. Je suis
très fatigué, d'âme et de corps.
mais je m'en va par malade.